

Gestion durable des ressources naturelles/ Développement de l'apiculture

## L'évolution de l'activité fait le bonheur des communautés villageoises

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**AFIN** de contribuer à l'amélioration des moyens d'existence des communautés villageoises et à la gestion durable des écosystèmes forestiers par le développement d'alternatives économiques et la valorisation des Produits forestiers non ligneux (PFNL), en l'occurrence le miel, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à la demande du gouvernement, a mis en œuvre le projet "Appui à l'apiculture dans les forêts communautaires au Gabon".

L'objectif de ce projet est de contribuer à la réduction de la pauvreté en milieu rural et la gestion durable des ressources naturelles par la production et la commercialisation du miel.

A Ebyeng Edzuaméniène, village situé dans la province de l'Ogooué-Ivindo, les populations bénéficiaires de ce projet partagent leurs expériences : « Je suis natif du village



Photo : D.R

La commercialisation du miel est d'un apport financier considérable pour les communautés villageoises.

Ebyeng. Autrefois, nous produisions du miel sauvage. Les techniques utilisées, qui renvoient à la chasse-cueillette, avaient un impact négatif sur l'environnement, à cause de l'abattage des arbres et de l'usage de feu », raconte Patrick Ibenga, membre de la forêt communautaire Matema Nguemazé.

Bénéficiaire de ce projet, M. Ibenga pouvait désormais nourrir l'ambition de devenir apiculteur moderne, afin de pouvoir vivre de son activité. « Je me suis dit que si un jour

j'arrive à pouvoir bénéficier d'une formation technique et avancée sur la production du miel, sur la création et la gestion d'une entreprise d'apiculture, je pourrais améliorer ma production de miel en quantité et en qualité, et vendre mes produits jusqu'à la capitale. Aujourd'hui, grâce à l'appui de la FAO et du gouvernement, ce rêve est en train de devenir une réalité », a-t-il affirmé.

Comme Patrick, beaucoup d'autres personnes ayant bénéficié de cette initia-

tive ont vu leurs conditions de vie s'améliorer et ont désormais une autre perception de l'abeille.

« Après avoir bénéficié des formations et des moyens techniques dans le cadre de ce projet, nous prévoyons une production d'une capacité d'1 tonne pour un chiffre d'affaire estimé à 5 millions de francs. Entretiens grâce à l'apiculture, nous arrivons déjà à subvenir à nos besoins. Nous souhaitons maintenant qu'après le départ de la FAO, le gouvernement nous

accompagne dans la mise en place des chaînes de valeur pour mieux organiser notre activité », rapporte Hubert Bled Elie Nloh, président de l'association d'Ebyeng Edzuaméniène. Bonaventure Sala Elie, un jeune menuisier, s'est spécialisé dans la fabrication des ruches. « Avec l'arrivée du projet apiculture dans le village, j'ai décidé de me lancer dans la fabrication des ruches, vu la demande sans cesse croissante. Et aujourd'hui, mon chiffre d'affaires a considérablement augmenté », indique-

t-il. Ces communautés locales souhaitent donc, au-delà de cette première expérience qui est un succès, être dotées d'unités de transformation et avoir accès au marché national, pour mieux valoriser les produits dérivés du miel gabonais et écouler leurs productions.

Ils ont pour ambition, à moyen terme, de pouvoir répondre à la demande nationale en miel et, à long terme, exporter leur production au-delà des frontières gabonaises.



Photo : D.R

Les apiculteurs de l'Ogooué-Ivindo, ici en pleine activité.

ÉDITION  
LIMITÉE



CARTON PLEIN EN 2018 !





Le goût de la réussite

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

RACIKHAM |